

problèmes actuels

HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT EN FRANCE

1800-1967

par ANTOINE PROST

De l'Université napoléonienne à la genèse
de la crise actuelle

l'Afrique noire contemporaine

SOUS LA DIRECTION DE MARCEL MERLE

Une étude d'ensemble du point de vue
historique, sociologique, politique et économique

L'EUROPE RHÉNANE

par Etienne Juillard

UN NOUVEL ESPACE ÉCONOMIQUE :
L'ÉPINE DORSALE DU MARCHÉ COMMUN

Armand Colin

Hommage à JEAN PAULHAN



Photo Herschritt

ŒUVRES COMPLÈTES

TOME I RECITS / *Les Instants bien employés* / *Lalie* / *Progrès en amour assez lents* / *Le Pont traversé* / *Le Guerrier appliqué* / *La Guérison sévère* / *Aytré qui perd l'habitude* / *La Métromanie* / *Les Causes célèbres* / *Guide d'un petit voyage en Suisse* / *L'Aveuglette* / *De mauvais sujets* / *Une semaine au secret* / *Entretien avec Robert Mallet.*

TOME II LANGAGE I / *La Marque des Lettres* / *Entretien sur les faits divers* / *Les Hain Tenys* / *Expérience du proverbe* / *Jacob Cow le Pirate* ou *Si les mots sont des signes* / *La Rhétorique renait de ses cendres* / *La Demoiselle aux miroirs* / *Eléments* / *Traité des figures* / *Clef de la poésie* / *Petite préface à toute critique* / *A demain la poésie.*

TOME III LANGAGE II / *Le Don des langues* / *Les Fleurs de Tarbes* / *Sept pages d'explications* / *Un embarras de langage en 1817* / *La Rhétorique avait son mot de passe* / *Un rhétoricien à l'état sauvage* / *Benda, le clerc malgré lui* / *La Preuve par l'étymologie* / *Les Douleurs imaginaires* / *Le Clair et l'Obscur* / *La Conscience à midi.*

TOME IV POLYGRAPHIE I / *Littérature* / *Montaigne* / *Sade* / *Rimbaud* / *Lautréamont* / *Jules Vallès* / *Jules Renard* / *Félix Fénéon* / *Gide* / *Knut Hamsun* / *Valéry Larbaud* / *Henry Church* / *Bernard Groethuysen* / *Ungaretti* / *Albert Thibaudet* / *Ramuz* / *Franz Hellens* / *Charles-Albert Clingria* / *Malcolm de Chazal* / *Saint-John Perse* / *Eluard* / *Noël Devaulx* / *Pauline Réage.*

TOME V POLYGRAPHIE II / *Peinture*, Braque le Patron / *La Peinture cubiste* / *Fautrier l'enragé* / *L'Art informel* / *Lettre à Jean Dubuffet* / *Chagall à sa juste place* / *L'Artiste moderne face à son public* / *Politique*, *Petit Traité du pacifisme* / *L'Abeille* / *Les Morts* / *Jacques Decour* / *Slogans des jours sombres* / *Patrie* / *Modestie de l'Occident* / *De la paille et du grain* / *Lettre sur la paix* / *Lettre aux Directeurs de l'Europe* / *Lettre aux Directeurs de la Résistance* / *Lettre à un jeune partisan* / *Bibliographie* par Jean-Claude Zylberstein.

textes critiques de André Dhôtel, Roger Judrin, Maurice-Jean Lefebvre, André Pieyre de Mandiargues, Jean Grenier, Jean Bizard

CERCLE DU LIVRE PRÉCIEUX (TCHOU)

Les
trois premiers volumes
sont immédiatement
disponibles

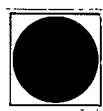
BON à découper et à adresser.
au Cercle du Livre Précieux, 6 rue du Mail Paris 2^e
Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, une documentation gratuite concernant les Œuvres complètes de Jean Paulhan en cinq volumes.
NOM.....
ADRESSE.....
Signature

Exposition

Les bons placements du roi Charles

* *Les merveilles d'une bibliothèque
vieille de cinq siècles. Et qu'importe
si, déjà, les plaisirs du collectionneur lettré
rejoignaient les calculs du financier...*

LA LIBRAIRIE DE CHARLES V
Bibliothèque nationale.



Lorsqu'en 1364, à la mort de Jean le Bon, le dauphin Charles devint roi sous le nom de Charles V, une de ses premières pensées fut de réorganiser la librairie royale, de l'enrichir, d'en faire un centre d'études et une sorte de bibliothèque d'utilité publique. Initiative sans précédent dans les monarchies médiévales et d'autant plus remarquable que le piteux état du royaume donnait au nouveau souverain toutes les raisons d'avoir d'autres pensées en tête, l'époque étant toute à la guerre, aux violences des « grandes compagnies », au conflit avec l'Angleterre. Mais les aventures militaires et les prouesses chevaleresques intéressaient peu Charles V; malingre, souffreteux, d'humeur paisible, rendu prudent par les mésaventures de son père et de son grand-père, il avait un tempérament d'administrateur, de juriste, et d'homme d'études. « Sa physionomie et sa façon étaient sages et rassises à toute heure, nous dit Christine de Pisan, en tous états et en tous mouvements. Il possédait la noble vertu d'ordre et de convenable mesure », et occupait ses loisirs à « ouïr, lire de diverses belles histoires de la Sainte Ecriture ou des faits des Romains ou moralités des philosophes et d'autres sciences. »

Il est vraisemblable que les plaisirs du lettré rejoignaient ici les calculs du financier et de l'homme d'Etat. Les manuscrits, comme les objets précieux, étaient des valeurs sûres, des cadeaux fort appréciés et les livres commandés par Charles V ont souvent pour but d'illustrer les origines de la dynastie, d'affirmer, contre les entreprises d'Etienne Marcel, la théorie du droit divin. Quant aux préoccupations culturelles du souverain, elles relèvent en grande partie d'une politique de prestige qui fut poursuivie de façon systématique et annonce celle des ducs de Bourgogne, de François I^{er} et des Bourbons : il ne déplaçait sans doute pas à Charles V que sa librairie fût considérée comme la plus belle du monde après celle des papes. Toujours est-il qu'il prit en 1367 la décision de transférer sa bibliothèque du palais de la Cité au Louvre, où il la fit somptueusement aménager sur trois étages dans la tour « devers la Fauconnerie », les murs et les voûtes étant recouverts de bois de cyprès et de bois d'Irlande,

les fenêtres grillagées « pour défendre d'oiseaux et autres bestes ». Les travaux furent achevés en 1368 et c'est cet anniversaire que commémore la Bibliothèque nationale en nous présentant dans la galerie Mansart « La librairie de Charles V ».

L'inventaire mené à la fin du règne par Gilles Malet, le premier « garde de la librairie », fait état de neuf cent dix-sept manuscrits. Déjà diminuée à l'époque de Charles VI par les coupes claires qu'y firent la reine Isabeau et les oncles du roi (le duc de Berry en particulier), la collection fut ensuite vendue au régent du royaume, le duc de Bedford, et définitivement dispersée à la mort de celui-ci en 1435. Une centaine de manuscrits seulement ont pu être identifiés; quatre-vingts environ d'entre eux, venus d'un peu partout dans le monde, ont pu être rassemblés à nouveau et offerts pour quelques semaines à notre admiration.

Précieuse fantaisie

Voici d'abord le fonds ancien, les livres hérités par Charles V et parmi lesquels on compte certains des chefs-d'œuvre de l'enluminure du XIII^e siècle : une « Apocalypse » anglaise qu'un des peintres du roi, Jean de Bondol, utilisa pour dessiner les cartons des fameuses tapisseries d'Angers, le « Bréviaire » de Philippe le Bel, le « Psautier de Peterborough », dont la fantaisie un peu précieuse et les compositions surchargées contrastent avec la ferme élégance, la sobriété du coloris, la dignité architecturale qui caractérisent les scènes des « Psautiers de Saint-Louis » et de sa sœur, Isabelle de France. La même fermeté, le même don de rythmer l'espace et les personnages se retrouvent au début du XIV^e siècle dans le manuscrit des « Miracles de Notre Dame » de Gautier de Coincy, celui des « Miracles de Saint-Louis » et surtout dans l'extraordinaire « Bible de Jean de Sy », dont la gravité réaliste, les figures aux amples draperies, le souci d'explorer le paysage manifestent un style déjà proprement pictural (n° 116, « Abraham retourne au pays de Chanaan »). C'est à ce début du XIV^e siècle qu'appartient également Jean Pucelle, un des seuls enlumineurs dont le nom nous soit connu et l'activité attestée par deux manuscrits au moins exécutés vers 1325 : le « Bréviaire de Belleville » et les « Heures de Jeanne d'Evreux » (la